Bordeaux 29 avril 1921

FBC 396. 80

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mon bien cher Ami

J'ai reçu votre bonne lettre, en réponse à mes envois, et je sens qu'il est utile que je vous explique davantage ce que je pense et ce que j'ai fait. Vous me reprochez de n'avoir rendu justice au Muséum de Toulouse, ni pour la galerie préhistorique, ni pour la collection de squelettes actuels. Je partage votre avis que la galerie préhistorique est très remarquable. J'apprécie beaucoup la collection de squelettes actuels, surtout parce que elle a été constituée avec l'idée de faire une série où tous les types soient représentés, d'où cet avantage de n'avoir pas de trous importants. Je prends note de votre double reproche, pour le cas échéant. Et, ceci posé, voyons les papiers que je vous ai envoyés: J'ai traité la question à deux points de vue = le point de vue général — et — celui de ma collection d'ossements quaternaires.

Au point de vue général, il me paraît clair qu'une galerie d'un certain genre de choses ne constitue pas un musée, du moins un musée type; il faut beaucoup de galeries, de beaucoup de choses diverses. Au point de vue particulier de ma collection, il est clair que ni le préhistorique, ni les squelettes actuels ne rentrent dans son cadre qui est ossements quaternaires. De là, mon omission du Musée de Toulouse. J'ai raisonné par A + B, d'une manière absolue, peut-être trop absolue.

Quant au Bull. de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, ~~j'avoue~~ que vous me reprochez d'avoir systématiquement voulu laisser dans l'oubli, je ne comprends pas. Vous voulez peut-être dire que j'aurais dû le citer à l'adjoint au Maire dans la note que je lui ai faite pour l'aider à préparer son rapport au Conseil municipal? Je persiste à croire que ce n'était pas le lieu où citer ce Bulletin. Il sera cité ailleurs, et notamment sur les étiquettes des échantillons que j'y ai publiés.

Enfin, pourquoi ma collection vient-elle à Bordeaux et non à Toulouse? Il y a très longtemps que je réfléchissais à ce qu'elle deviendrait après ma mort. J'ai toujours conclu: ou Bordeaux, ou Toulouse. Il y avait, pour Toulouse, cette raison qu'elle prouvait peut-être y rendre plus de service, car au point de vue des ossements quaternaires, Toulouse est plus centrale de gisements.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

C'est la question de ma résidence qui m'a décidé. J'ai considéré comme très important que la Ville case ma collection avant mon décès — que je la classe moi-même, et en grand détail, dans son local définitif. Ajoutez que je désire en jouir ~~jusqu'~~ à mon décès, qui, autant qu'on peut en juger, n'est pas prêt d'arriver, car je me porte parfaitement. Ajoutez que, à Bordeaux, par suite de beaucoup de circonstances, j'ai une certaine influence sur les autorités, ~~électeur~~ élues et autres, de la ville, et que je puis agir ainsi utilement pour me faire préparer et affecter un local — tandis que, à Toulouse, je n'ai aucune influence.

Tous ces arguments m'ont conduit, forcément, à préférer Bordeaux à Toulouse.

Je vous devais toutes ces ~~observations~~ explications, puisque vous m'avez entretenu de ces points dans votre lettre, dont je vous remercie, car il vaut toujours mieux avoir des rapports clairs avec les gens, et surtout avec les amis tels que vous. Si j'ai des torts, je ne demande pas mieux que de les reconnaître, mais je présente d'abord les raisons qui m'ont fait agir.

Je note votre suggestion de créer 1) une société des amis de notre musée — 2) une

commission administrative choisie. Nous avons la commission, et j'en fais même partie, mais on ne la convoque presque jamais et son rôle est nul.

Le Directeur actuel de notre Museum, le Professeur Chaine, est excellent.

Voici, pour terminer, ce que vient de m'écrire (le 22) M. Julian au sujet des musées de Bordeaux :

« Il nous faudrait à Bordeaux un Cartailhac d'un côté et de l'autre une bourgeoisie éprise de la vie intellectuelle. »

Votre

Mars